

ment du danger lui fait invoquer l'assistance d'Alla.

Cependant la perfide vieille, qui marchoit devant lui, est impatiente de l'attirer dans le précipice. Elle le saisit avec force et veut l'entraîner; mais Orasmin tire son épée et tranche d'un seul coup le bras de la magicienne infernale. Elle roule jusqu'au fond de l'abyme en poussant d'affreux hurlemens. Les voutes de la caverne s'ébranlent et s'entrouvrent. Un pâle rayon de lumière pénètre dans le précipice. Orasmin effrayé y découvre les victimes d'une erreur volontaire, au milieu des monstres occupés de leurs tourmens.

Le démon qui vient d'en augmenter le nombre, vomit son ame empoisonnée sur les malheureux qui l'entourent. Orasmin frémit d'horreur et veut revenir sur ses pas; mais comment retrouvera-t-il sa route dans le labyrinthe? La lumière qu'il entrevoit est sa seule espérance, il en est séparé par le gouffre profond. Il s'arme de courage. Il invoque Mahomet, et il s'élançe par dessus l'abyme. Il hâte ensuite ses pas et parvient à l'issue de la fatale caverne.

Mais le château d'Aladin ne s'offrit point à sa vue. Il ne vit aucun sentier qui pût guider sa marche. Une forêt épaisse que perçoient à peine les rayons du soleil, et des